



Flash – 18 mars 2011

## Bulletin d'information du Centre régional de pharmacovigilance de Bordeaux

### • Fukushima, radioactivité et iode stable

#### En France

Les radiations qui s'échappent de la centrale nucléaire de Fukushima génèrent de l'inquiétude un peu partout sur la planète et, en France, certains veulent acheter des comprimés d'iode, ce qui est irrationnel et dangereux.

Lors d'un accident nucléaire, comme c'est le cas aujourd'hui au Japon autour de la centrale en panne et en partie détruite par le tremblement de terre et le raz de marée, la radioactivité se propage par l'air (d'où les consignes de confinement), puis par les aliments à partir du sol contaminé.

La prise d'iode stable a pour but de saturer la thyroïde en iode pour éviter qu'elle ne fixe l'iode<sup>131</sup> (t<sub>1/2</sub> de l'ordre de 8 jours), qui peut entraîner un cancer de la thyroïde. En cas d'irradiation, la prise, généralement unique, ne se fait pas sur prescription médicale mais sur décision des autorités : en pratique, c'est le préfet qui donne l'ordre de distribution gratuite de comprimés d'iode. En dehors du « premier cercle » de 10 km autour des centrales nucléaires françaises, les comprimés d'iode sont principalement destinés aux enfants (y compris les nouveau-nés) et jeunes adultes jusqu'à 20 ans, ainsi qu'aux femmes enceintes et aux femmes qui allaitent quel que soit leur âge. La prise doit se faire dès l'alerte donnée, idéalement avant la propagation du nuage radioactif : le degré de protection est de 80% après 2 heures et de 40% après 8 heures suivant le début de la contamination dans les régions riches en iode et respectivement de 65% et de 15% dans les régions carencées en iode. Ce traitement peut diminuer le risque de cancer de la thyroïde mais ne protège évidemment pas contre les autres risques de l'irradiation. Pour une irradiation intense, les risques immédiats sont brûlures, alopecie, atteinte de la moelle osseuse, atteinte digestive, œdème cérébral ; les risques différés sont la survenue de cataracte, de cancers - thyroïde, sein, poumon, cancer digestif, peau -, des troubles de la reproduction et un risque malformatif en cas de grossesse. Le risque dépend de la dose et de la durée d'exposition. Actuellement, au Japon, d'après les données disponibles, le niveau autour de la centrale se situerait entre la dose pouvant avoir des effets sur la santé et celle que l'on qualifie de forte exposition.

La prise d'iode stable, hors d'un contexte d'irradiation, peut être dangereuse, essentiellement en raison des effets thyroïdiens. L'achat d'iode sur Internet, sans aucune garantie de composition, est tout à fait déconseillé, d'autant plus que les teneurs annoncées en iode sont très variables !

En tout état de cause, si un nuage radioactif devait arriver sur l'Europe depuis le Japon, il passerait par le Pacifique puis l'Atlantique et aurait perdu de sa radioactivité. Cela laisse donc le temps aux spécialistes d'estimer les risques éventuels en France, qui *a priori* seraient faibles.

#### Au Japon

La distribution d'iode a commencé à Tokyo pour les ressortissants français.

Nous avons eu un appel d'un médecin bordelais, pour une de ses patientes, enceinte de 2 mois et résidant actuellement au Japon. Il est conseillé dans ce cas de prendre de l'iode, quel que soit l'âge de la mère. Il est évidemment recommandé pour les femmes enceintes de s'éloigner des zones contaminées le plus rapidement possible.

Françoise Haramburu

Pour plus d'information, voir :

[www.sante.gouv.fr](http://www.sante.gouv.fr) > Japon

[www.afssaps.fr](http://www.afssaps.fr) > Répertoire des spécialités pharmaceutiques > iodure de potassium

Infos est disponible sur le site web du département de pharmacologie: [www.pharmacologie.u-bordeaux2.fr](http://www.pharmacologie.u-bordeaux2.fr). Si vous souhaitez le recevoir par e-mail, envoyez un message, en précisant vos coordonnées professionnelles à : [pharmacovigilance@u-bordeaux2.fr](mailto:pharmacovigilance@u-bordeaux2.fr)

Pour tout renseignement sur les effets indésirables des médicaments :

Centre régional de pharmacovigilance et d'information sur le médicament Tél : 05 56 98 16 07

Pour tout renseignement sur l'abus et la dépendance (médicaments ou autres substances) :

Centre d'addictovigilance Tél : 05 57 57 46 58

Hôpital Pellegrin, CHU - 33076 Bordeaux Cedex - télécopie : 05 57 57 46 60